

Le système verbal du dialecte sa'idi de Quéna

Mohamed Saad Ali*

msa14@fayoum.edu.eg

Résumé

L'arabe est une langue diglossique par excellence ; chaque pays arabe dispose d'un dialecte peu ou moins différent. Étant donné que l'Égypte s'étend sur une vaste zone, l'arabe égyptien comprend plusieurs dialectes. Certains dialogues ont été enregistrés avec un groupe de Sa'idiens Égyptiens. Sur la base de ces enregistrements, nous allons démêler le système verbal du dialecte de Quéna, une région située en Haute-Égypte. L'objectif de cette étude morpho-syntaxique est d'analyser la structure et le fonctionnement du système verbal de ce dialecte.

Mots-clés: Arabe égyptien, arabe sa'idi, dialecte de Quéna, le cairote, système verbal.

* Professeur-adjoint en linguistique française, Université du Fayoum.

Introduction *

En Égypte, l'arabe égyptien se décline en plusieurs dialectes, distribués selon la zone géographique, parmi lesquels se trouve l'arabe *ša'idi*, les variétés dialectales du Sud égyptien. Les études morphosyntaxiques traitant de celui-ci sont rarissimes, en revanche, celles portant sur le dialecte cairote se taille la part du lion¹. Précisons le dialecte représentant l'arabe *ša'idi*, celui de Quéna, un gouvernorat situé au nord de Louxor en Haute-Égypte. Plus précisément, il s'agit de décrire les caractéristiques du système verbal de cette variété régionale étant donné que le verbe constitue, avec le participe actif, une partie essentielle du discours dans ce dialecte. Dans leurs conversations de tous les jours, les *Ša'idiens* de cette communauté n'emploient que ce dialecte considéré comme parler bédouin² (Cantineau, 1936).

L'objectif de la présente étude est de mettre en relief le fonctionnement du système verbal de cette variété linguistique au sein de la société qui s'en sert en tant que langue maternelle. Pour réaliser cet objectif, nous avons constitué un corpus³ fondé sur des conversations enregistrées. Dans le cadre de cette enquête de terrain,

* **Conventions.** DQ : dialecte de Quéna, DC : dialecte du Caire, ASM : arabe standard moderne. ACC : accompli, INAC : inaccompli, CJ PRÉF : conjugaison préfixale, CJ SUF : conjugaison suffixale, NÉG : forme négative, PV : préverbe, ADV : Adverbe, C : consonne, V : voyelle. Voyelles longues : ā ī ū, Voyelles courtes : a i u.

¹ Citons, entre autres, (Audebert , 1994); (Jomier & Khouzam , 2002); (Girod & Aziz , 2016).

² Vu la réalisation de *qāf/q/* et de *jim /ǧ/* dans ce dialecte. Nous en reparlerons en détail dans une étude portant sur l'aspect sociolinguistique de ce dialecte.

³ Ce corpus est divers et fera donc l'objet d'une étude sociolinguistique ultérieure.

nous avons organisé des rencontres avec une trentaine de Şa'idiens de Quéna. Avec eux, nous avons discuté de plusieurs questions telles que le mariage, l'éducation des enfants, le travail de la femme, etc. Ainsi ce corpus est-il utilisé pour mettre en exergue les caractéristiques morphologiques du système verbal du dialecte de Quéna (dorénavant DQ), en prenant en compte, le cas échéant, certaines similarités et divergences avec le cairote (désormais DC). Nous allons également découvrir comment le verbe se met à la forme négative en DQ.

Étant donné la rareté d'études en langue française sur l'arabe şa'idi de la Haute-Égypte, nous consacrons la présente étude à aborder ce parler de Quéna, un des gouvernorats qui parlent l'arabe şa'idi et qui se situe plus précisément dans la dimension géographique de la Haute-Égypte. Les autochtones de cette région sont présentés dans le cinéma égyptien comme étant les Şa'idiens les plus adhérents à la langue et aux traditions şa'idies.

1. Le système verbal du DQ

L'arabe est une langue flexionnelle. Par conséquent, le jeu de flexion domine dans le DQ. Le verbe, qu'il renvoie à un état ou à une action, est considéré comme le composant essentiel de l'énoncé en DQ où la plupart des verbes se caractérisent par une base trilitère consonantique. Les préfixes et les suffixes s'ajoutent au radical du verbe pour engendrer de nouvelles formes verbales dérivées. Le jeu de flexion verbale réside donc dans l'opération de la conjugaison où le verbe change de forme selon l'aspect (accompli ou inaccompli), le nombre du sujet (singulier ou pluriel), le genre du sujet (masculin ou

féminin), la personne (première, deuxième ou troisième) et la voix (active ou passive). Soulignons également que la conceptualisation de la temporalité dépend en arabe de la manière dont se déroule l'action. Il s'agit d'aspects plutôt que de temps. C'est la raison pour laquelle l'arabe est perçu, notamment par les arabisants, comme une langue aspectuelle (Blachère & Maurice, 1952) (Cohen, 1989). En effet, l'aspect verbal ne fait pas l'objet d'un consensus à cause de la confusion analytique et terminologique (Tournadre, 2004, p. 7). Nous ne voulons pas aller plus loin dans l'argumentation de ce point, en revanche, ce que nous retenons ici c'est que le DQ suit l'arabe standard concernant l'aspectualité. Cependant, la morphologie aspectuelle y est assez différente.

En DQ, il n'y a que deux formes verbales : la conjugaison suffixale (valeur de l'accompli) et la conjugaison préfixale (valeur de l'inaccompli)⁴. Tout verbe présente ces deux paradigmes de la conjugaison verbale. L'accompli est utilisé pour désigner une action terminée, l'inaccompli sert à exprimer une action inachevée ou habituelle. Le choix de l'aspect accompli / inaccompli est donc fondé en premier lieu sur la perspective choisie par l'énonciateur pour envisager le déroulement de l'événement.

4 Cela provient principalement de la description du système verbal de l'arabe classique ou standard où « tout verbe présente, à l'indicatif, les deux paradigmes de la conjugaison verbale, et seulement ces deux-là. L'opposition porte sur le procès exprimé par le verbe et distingue un procès considéré globalement dans son déroulement ou envisagé comme un événement réalisé » (Boucherit, 2017, p. 280).

Au prime abord, nous remarquons qu'il n'est pas obligatoire que le verbe soit précédé par un pronom sujet indépendant. De plus, le DQ préfère, dans les deux aspects et avec toutes les personnes, utiliser le verbe sans pronom sujet.

Exemples 1, 2 et 3 :

1. CJ PRÉF /INAC/ 1SG.M. : *bazākir drūsy* « J'étudie mes leçons ».
2. CJ PRÉF /PV/INAC/ 1SG.M. : *ḥasāfir maṣir grayieb* « Je partirai prochainement au Caire ».
3. CJ SUF /ACC/ 1SG.M. : *safart maṣir as-sani^h `illi fātat* « Je suis parti pour le Caire l'année dernière ».

Cependant, un locuteur pourrait utiliser un pronom sujet pour y mettre l'accent.

Exemples 4 et 5:

4. CJ PRÉF /INAC/ 1SG.M. : *`ani^h b-ākul dilwakty* « Je mange maintenant ».
5. CJ SUF /ACC/ 1SG.M. : *`ani^h ḥallašt kalāmy* « J'ai fini ma parole ».

Au contraire du DC où les pronoms sujets sont au nombre de huit (Girod & Aziz, 2016, p. 73), ils sont dix en DQ étant donné qu'il y a une différence morphologique, d'une part, entre la 2^e personne du pluriel masculin (*`intu^h*) et féminin (*`intin*) et, d'autre part, entre la 3^e personne du pluriel masculin (*humma^h*) et féminin (*hinni^h*) (voir les tableaux n° 1 & n° 2).

<i>Pronoms sujets</i>	
DQ	FR
'ani ^h	Je
'inte ^h	Tu (m.)
'inty	Tu (F.)
hwa ^h	Il
hyia ^h	Elle
'ihni ^h	Nous
'intu ^h	Vous
'intin	Vous (F.)
humma ^h	Ils
hinni ^h	Elles

(Tableau n° 1 : Les pronoms sujets en DQ)

<i>Pronom</i>	<i>DQ</i>	<i>DC</i>	<i>FR</i>
2 ^e personne du pluriel masculin	'intu ^h bti-ktbu ad-dars	'intu ^h bti-ktbu ad-dars	Vous écrivez la leçon
2 ^e personne du pluriel féminin	'intin bti-ktbin ad-dars	'intu ^h bti-ktbu ad-dars	Vous écrivez la leçon
3 ^e personne du pluriel masculin	humma ^h biy-ktbu ad-dars	humma ^h biy-ktbu ad-dars	Ils écrivent la leçon
3 ^e personne du pluriel féminin	hinni ^h biy-ktbin ad-dars	humma ^h biy-ktbu ad-dars	Ils écrivent la leçon

(Tableau n° 2 : Les 2^e et 3^e personnes du pluriel en DQ et en DC)

Comme tous les dialectes arabes, le mode n'est pas marqué en DQ. Concernant la voix, le DQ ne connaît pas la voix passive, mais il utilise des formes dérivées qui peuvent l'exprimer. La forme principale en est etCvCvC (masculin) – etCvCvCat (féminin) :

etgatal – etgatalat : Il/elle a été tué (e).

etšarab – etšarabat : Il/elle a été bu(e).

etkatab – etkatabat : Il/elle a été écrit(e).

etkasar – etkasarat : Il/elle a été cassé(e).

Dans ce qui suit, nous visons à étudier la formation et les valeurs discursives des deux aspects, accompli et inaccompli, des verbes trilitères⁵ qui sont les plus répandus en DQ.

1.1. L'aspect inaccompli

Comme en langue arabe standard, l'aspect est généralement réalisé en DQ par des « morphèmes monovalents dont chacun a pour fonction unique de marquer l'un des aspects qui fondent le système » (Cohen, 1989, p. 22). D'après le tableau ci-dessous exposant la conjugaison du verbe trilitère (K-T-B) *yaktub* « écrire », nous constatons tout d'abord qu'en DQ, le *b* [beh] est un préverbe s'imposant avec tous les verbes conjugués dans l'inaccompli, la conjugaison préfixale. De plus, cette conjugaison est formée par l'ajout d'un indice de personne préfixé et d'un indice de nombre suffixé (sauf à la 1^{re} personne du singulier *ba-ktib* et du pluriel *bni-ktib*, à la 2^e personne du singulier masculin *bti-ktib* et à la 3^e personne du singulier masculin et féminin *biy-ktib* / *bti-ktib*). Nous décelons également qu'il y a une marque de genre suffixée à la 2^e personne du féminin singulier *y* et pluriel *in*, et la 3^e personne du féminin pluriel *in*. Aussi y a-t-il une

⁵ Le DQ comprend aussi un petit nombre de verbes quadrilatères. Nous n'avons relevé dans le corpus que *laklak* « bavarder », *'afrat* « affoler ».

opposition de genre à la 3^e personne du singulier : tandis que l'indice préfixé *y-* est utilisé pour le masculin, le *t-* est employé pour le féminin. Le DQ oppose les genres aux 2^e et 3^e personnes du pluriel. Nous remarquons aussi que le DQ ne comprend pas de verbes conjugués avec le duel.

Pronoms personnels		Verbe	
DQ	FR	DQ	FR
'ani ^h	Je	ba-ktibϕ	J'écris
'inte ^h	Tu (m.)	bti-ktibϕ	Tu écris
'inty	Tu (F.)	bti-ktiby	Tu écris
hwa ^h	Il	biy-ktibϕ	Il écrit
hyia ^h	Elle	bti-ktibϕ	Elle écrit
'ihni ^h	Nous	bni-ktibϕ	Nous écrivons
'intu ^h	Vous	bti-ktbu	Vous écrivez
'intin	Vous (F.)	bti-ktbin	Vous écrivez
humma ^h	Ils	biy-ktbu	Ils écrivent
hinni ^h	Elles	biy-ktbin	Elles écrivent

(Tableau n° 3 : La conjugaison préfixale)

Cette conjugaison est presque valable pour tous les verbes à l'inaccompli. Cependant, nous avons décelé des verbes irréguliers, ce sont ceux dont le radical commence par *la hamza* ('), verbes à première radicale faible, comme : 'akal « manger », 'ahad « prendre », 'amar « ordonner ». Cette lettre initiale se remplace par la voyelle longue *ā*.

Pronoms personnels		Verbe	
DQ	FR	DQ	FR
<i>'ani^h</i>	Je	<i>bā-kul</i>	je mange
<i>'inte^h</i>	Tu (m.)	<i>btā-kul</i>	tu manges
<i>'inty</i>	Tu (F.)	<i>btā-kly</i>	tu manges
<i>hwa^h</i>	Il	<i>biyā-kul</i>	il mange
<i>hyia^h</i>	Elle	<i>btā-kul</i>	elle mange
<i>'ihni^h</i>	Nous	<i>bnā-kul</i>	nous mangeons
<i>'intu^h</i>	Vous	<i>btā-kulu</i>	vous mangez
<i>'intin</i>	Vous (F.)	<i>btā-klin</i>	vous mangez
<i>humma^h</i>	Ils	<i>biyā-klu</i>	ils mangent
<i>hinni^h</i>	Elles	<i>biyā-klin</i>	elles mangent

(Tableau n° 4 : La conjugaison préfixale – verbe *'akal*)

L'inaccompli est l'aspect le plus usuel en DQ. Dans cet aspect, le procès est considéré dans son déroulement. Dans notre corpus, nous écoutons ces énoncés :

Exemples 6 et 7 :

6. CJ PRÉF /INAC/ 1PL.M : *'ihni^h bništaḡil f al-'arḡ* « Nous faisons les travaux des champs ».
7. CJ PRÉF /INAC/ 3SG.M. : *biyḡry bsur 'a^h* « Il court vite ».

Aussi l'aspect inaccompli sert-il à exprimer une habitude qui se passe toujours au présent. Voilà deux énoncés prononcés par un jeune homme :

Exemples 8 et 9 :

8. CJ PRÉF /INAC/ 1SG.M. : *baṣḡah kul yūm al-faḡer* « Je me lève tous les jours à l'aube ».

9. CJ PRÉF /INAC/ 3PL.M. : *al'yāl biyal'abu f iš-šāri 'alaṭul* « Les enfants jouent toujours dans la rue ».

Le même aspect est utilisé pour exprimer les vérités générales.

Exemples 10, 11, 12, 13 et 14 :

10. CJ PRÉF /INAC/ 3SG.M. : *albanī 'ādam biyḥib yaḥud kul ḥaḡi^h*
« L'homme veut posséder tout ».
11. CJ PRÉF /INAC/ 3SG.M. : *f id-dinyi^h dī al-gawy biyakul aḍ-ḍa'yf* « Dans cette vie, le fort mange le faible ».
12. CJ PRÉF /INAC/ 3SG.M. : *aḡ-ḡaw dāyman biyṣḥan aḍ-ḍuhur* « Le midi, il fait plus chaud ».
13. CJ PRÉF /INAC/ 3SG.M. : *aḡ-ḡawāb biybān min 'inwānuh* « La lettre apparaît dès son titre » (On sait si une affaire est bonne ou mauvaise dès les premiers instants).
14. CJ PRÉF /INAC/ 3pl.M. : *aṣ-ṣ'āyda^h biyḥibu aṣ-ṣay* « Les Ṣa'idiens aiment le thé ».

On l'utilise également pour exprimer une action qui se déroule au moment où l'on parle. Le plus souvent, le locuteur a recours à un spécificateur temporel pour confirmer facilement que le procès se déroule au moment de l'énonciation.

Exemples 15 et 16 :

15. CJ PRÉF /INAC/ 3SG.M. : *dilwaky biyešrab šay* « Maintenant, il boit un thé ».
16. CJ PRÉF /INAC/ 1PL.M. : *'ihni^h dilwaky bnitfaraḡ 'al-matš* « Maintenant, nous regardons le match ».

Il arrive que l'inaccompli ne soit pas précédé du préfixe *b*. Le DQ emploie cette forme de l'inaccompli lorsque le verbe suit un autre.

Exemples 17 et 18 :

17. CJ PRÉF /INAC/ 1SG.M. : *'ani^h ba'rif asug al-'arabye^h* « Je sais conduire la voiture ».

18. CJ PRÉF /INAC/ 3PL.M. : *šabāb alyumyin dili^h biyhbu yhazru katīr* « Les jeunes gens de nos jours aiment plaisanter beaucoup».

Force est de constater que le participe actif peut désigner la même valeur verbale que l'inaccompli :

Exemple 19 :

19. CJ PRÉF /P. ACTIF/ SG.M. : *'ani^h sākin hine^h* « J'habite ici ».

Nous trouvons également une structure syntaxique ayant une valeur durative en DQ, à savoir le participe actif *gā'id* suivi d'un verbe à la conjugaison préfixale. En effet, *ga'id* est le participe actif masculin du verbe *ga'ad* « s'asseoir ». Cette structure veut dire que l'action est en train de se passer. Cela équivaut donc à ce qu'on appelle le présent progressif en français.

Exemples 20 et 21 :

20. CJ PRÉF / P. ACTIF/ INAC / 1SG.M. : *'ani^h gā'id ba'mil šugly*
« Je suis en train de faire mon travail ».

21. CJ PRÉF / P. ACTIF/ INAC / 1PL.M. : *'ihni^h gā 'idīn bnitfarağ*
'ala at-talafzyūn « Nous sommes en train de regarder la
télévision ».

Notons également que le DQ contient un autre participe actif qui remplit la même valeur aspectuelle que le participe précédent, mais d'une manière plus intensive, c'est *'ammāl*, dérivé du verbe *'amal* « faire ».

Exemple 22 :

22. CJ PRÉF / P. ACTIF/ INAC / 3SG.M. : *hwa^h 'ammāl yzākir*
'ašān yğīb darağ^h kabiryi^h « Il étudie fort afin d'avoir une
bonne note ».

1.2. L'aspect accompli

L'aspect accompli est formé seulement par l'ajout des suffixes au radical du verbe. On a donc affaire à une conjugaison suffixale. Cependant, d'après le tableau ci-dessous, la 3^e personne du masculin singulier n'a pas de suffixe. Dans l'aspect accompli, le locuteur n'envisage pas le déroulement du procès, mais celui-ci est considéré comme achevé dans un moment quelconque.

D'après le tableau ci-dessous, il n'y a pas de distinction entre la 1^{re} personne du singulier et la 2^e personne du masculin singulier. Le DQ distingue la 2^e personne du masculin singulier en *t* du féminin singulier en *ty*. Il maintient la distinction de genre entre la 3^e personne du masculin singulier en sans marque ϕ et du féminin singulier en *at*. Il y a une distinction entre la 2^e personne du pluriel masculin *tu^h* et féminin

tin. De même, nous remarquons une distinction entre la 3^e personne du pluriel masculin *u* et féminin *in*. Le duel, comme dans bien d'autres dialectes, n'est pas attesté.

Pronoms personnels			Verbe
DQ	FR.	DQ	FR.
' <i>ani</i> ^h	Je	<i>katab-t</i>	J'ai écrit
' <i>inte</i> ^h	Tu (m.)	<i>katab-t</i>	Tu as écrit
' <i>inty</i>	Tu (F.)	<i>katab-ty</i>	Tu as écrit
<i>hwa</i> ^h	Il	<i>katab-φ</i>	Il a écrit
<i>hyia</i> ^h	Elle	<i>katab-at</i>	Elle a écrit
' <i>iḥni</i> ^h	Nous	<i>katab-na</i> ^h	Nous avons écrit
' <i>intu</i> ^h	Vous	<i>katab-tu</i> ^h	Vous avez écrit
' <i>intin</i>	Vous (F.)	<i>Katab-tin</i>	Vous avez écrit
<i>humma</i> ^h	Ils	<i>katab-u</i>	Ils ont écrit
<i>hinni</i> ^h	Elles	<i>katab-in</i>	Elles ont écrit

(Tableau n° 5 : La conjugaison suffixale)

Certains verbes, dont la deuxième lettre est une longue voyelle, possèdent une base différente à la 3^e personne. À titre d'exemple, citons *ḡāb* « apporter », *bā*^ˈ « vendre », *šāf* « voir », *nām* « dormir ».

Pronoms personnels			Verbe
DQ	FR.	DQ	FR.
' <i>ani</i> ^h	Je	<i>nim-t</i>	J'ai dormi
' <i>inte</i> ^h	Tu (m.)	<i>nim-t</i>	Tu as dormi
' <i>inty</i>	Tu (F.)	<i>nim-ty</i>	Tu as dormi
<i>hwa</i> ^h	Il	<i>nām-φ</i>	Il a dormi
<i>hyia</i> ^h	Elle	<i>nām-at</i>	Elle a dormi
' <i>iḥni</i> ^h	Nous	<i>nim-na</i> ^h	Nous avons dormi
' <i>intu</i> ^h	Vous	<i>nim-tu</i> ^h	Vous avez dormi
' <i>intin</i>	Vous (F.)	<i>nim-tin</i>	Vous avez dormi
<i>humma</i> ^h	Ils	<i>nām-u</i>	Ils ont dormi
<i>hinni</i> ^h	Elles	<i>nām-in</i>	Elles ont dormi

(Tableau n° 6 : La conjugaison suffixale – verbe *nām*)

Certains verbes dont la base se termine par la lettre *lām*, celle-ci peut s'éliminer à la 1^{re} personne du pluriel. À titre d'exemple, citons les verbes *kal* « manger », *gatal* « tuer », *sa'al* « demander ». Les verbes qui commencent par la *hamza*, celle-ci s'élimine à toutes les personnes pour faciliter la prononciation. Consultons la conjugaison du verbe *'kal* qui représente ces deux cas :

Pronoms personnels			Verbe
DQ	FR.	DQ	FR.
' <i>ani</i> ^h	Je	<i>kal-t</i>	J'ai mangé
' <i>inte</i> ^h	Tu (m.)	<i>kal-t</i>	Tu as mangé
' <i>inty</i>	Tu (F.)	<i>kal-ty</i>	Tu as mangé
<i>hwa</i> ^h	Il	<i>kal-φ</i>	Il a mangé
<i>hyia</i> ^h	Elle	<i>kal-at</i>	Elle a mangé
' <i>iḥni</i> ^h	Nous	<i>Kal-na</i> ^h / <i>kana</i> ^h	Nous avons mangé
' <i>intu</i> ^h	Vous	<i>kal-tu</i> ^h	Vous avez mangé
' <i>intin</i>	Vous (F.)	<i>kal-tin</i>	Vous avez mangé
<i>humma</i> ^h	Ils	<i>kal-u</i>	Ils ont mangé
<i>hinni</i> ^h	Elles	<i>kal-in</i>	Elles ont mangé

(Tableau n° 7 : La conjugaison suffixale – verbe *'kal*)

Parmi les énoncés représentant l'aspect accompli dans notre corpus, citons les suivants :

Exemples 23 et 24 :

23. CJ SUF /ACC/ 1SG.M. : '*ani*^h *'itharaḡt min aḡ-ḡam i^h f maṣir* «

Je suis diplômé de l'université au Caire ».

24. CJ SUF /ACC/ 1SG.M. : *sa'alt al-mdaris kul al-'asil^h dī* « J'ai

posé au professeur toutes ces questions ».

L'inscription de la conjugaison suffixale dans un cadre temporel du passé peut être renforcée par l'ajout d'un spécificateur lexical à l'instar de *hier*, *la semaine passée*, *l'année dernière*, etc.

Exemples 25 et 26 :

25. CJ SUF /ACC/ 1SG.M. : *safart maṣir is-sani^h illi fatat* « Je suis parti pour le Caire l'année dernière ».

26. CJ SUF /ACC/ 1SG.M. : *as-sani^h illi fatat zurt 'amī f aswān* « L'année passée, j'ai rendu visite à mon oncle à Assouan ».

Soulignons également que les deux adverbes *lissi^h* et *tawwu^h* peuvent être suivis d'un participe actif pour exprimer le passé immédiat.

Exemples 27, 28, 29 et 30 :

27. CJ SUF / ADV. / P. ACTIF / 1SG.M. : *lissi^h mḥaliṣ šuḡly* « Je viens juste de finir mon travail ».

28. CJ SUF / ADV. / P. ACTIF / 3SG.M. : *lissi^h waṣil dilwakty* « Il vient juste d'arriver ».

29. CJ SUF / ADV. /P. ACTIF/ 1SG.M. : *tawwy šārib šāy* « Je viens de boire un thé ».

30. CJ SUF / ADV. /P. ACTIF/ 3PL.M. : *tawhum raḡ'yn min al-midrasi^h* « Ils viennent de rentrer de l'école ».

Il est à remarquer que *Lissi^h* est un adverbe invariable alors que *tawwu^h* est variable, il s'accorde en nombre et en genre avec le pronom qui le suit :

Je	<i>Tawwy</i>
Tu (m.)	<i>Tawwak</i>
Tu (F.)	<i>Tawwik</i>
Il	<i>Tawwu^h</i>
Elle	<i>Tawwhi^h</i>
Nous	<i>Tawni^h</i>
Vous(m.)	<i>Tawkum</i>
Vous (F.)	<i>Tawkin</i>
Ils	<i>Tawhum</i>
Elles	<i>Tawhin</i>

(Tableau n° 8 : Les formes différentes de l'adverbe *Tawwu^h*)

Le verbe opérateur *kān* « être » peut s'utiliser comme auxiliaire avec l'inaccompli pour ancrer la phrase dans l'aspect accompli. Ce verbe auxiliaire variable s'accorde en genre et en nombre avec le sujet de la phrase.

DQ	FR.	DQ
<i>'ani^h</i>	Je	<i>kun-t</i>
<i>'inte^h</i>	Tu (m.)	<i>kun-t</i>
<i>'inty</i>	Tu (F.)	<i>kun-ty</i>
<i>hwa^h</i>	Il	<i>kān</i>
<i>hyia^h</i>	Elle	<i>kān-at</i>
<i>'ihni^h</i>	Nous	<i>kun-na</i>
<i>'intu^h</i>	Vous	<i>kun-tu^h</i>
<i>'intin</i>	Vous (F.)	<i>kun-tin</i>
<i>humma^h</i>	Ils	<i>kān-u^h</i>
<i>hinni^h</i>	Elles	<i>kān-in</i>

(Tableau n° 9 : La conjugaison suffixale – verbe *kān*)

La construction (verbe *kān* au passé + verbe à l'aspect inaccompli) sert à décrire un événement au passé.

Exemples 31, 32, 33, 34 :

31. CJ SUF / V. auxiliaire /ACC/ 3SG.M. : *al-wād kān biyal'ab f aš-šāri* ' « Le garçon jouait dans la rue ».
32. CJ SUF / V. auxiliaire /ACC/ 1SG.M. : *kunt bazūr 'amy kul asbū* ' « Je rendais visite à ma mère toutes les semaines ».
33. CJ SUF / V. auxiliaire /ACC/ 3PL.M. : *al-'yāl kān-u biyzakru drūshum* « Les enfants étudiaient leurs leçons ».
34. CJ SUF / V. auxiliaire /ACC/ 1SG.M. : *kunt badris f mašir* « Je faisais mes études au Caire ».

Nous remarquons aussi que le participe actif pourrait remplacer le verbe à l'aspect inaccompli dans cette construction pour donner la même valeur aspectuelle.

Exemples 35 et 36 :

35. CJ SUF / V. / P. ACTIF / 1SG.M. : *'imbariḥ kunt rāyih aš-šugul*
« Hier, j'allais au travail ».
36. CJ SUF / V. / P. ACTIF / 1SG.M. : *min ḥawāly arba' sinīn*
kunt sākin f maṣir « Il y a environ quatre ans, j'habitais au
Caire ».

En établissant une comparaison entre ces deux aspects accompli / inaccompli en DQ, nous décelons trois différences : premièrement, le procès est conçu dans son déroulement dans l'inaccompli tandis que dans l'accompli le procès est envisagé comme un événement réalisé. Deuxièmement, la forme et la place des morphèmes qui indiquent la personne, le genre et le nombre sont divergents. Dans l'aspect accompli, ces morphèmes sont seulement suffixés (conjugaison suffixale), alors que dans l'inaccompli, ils sont en principe préfixés (conjugaison préfixale), mais il y en a d'autres qui sont suffixés : tandis que les indices de personne sont préfixés, ceux de nombre et de genre sont suffixés. Troisièmement, en consultant les énoncés dans notre corpus, nous constatons que le DQ ne comprend pas de spécificateurs aspectuels tels que la particule préverbale *qad*, compatible avec les deux paradigmes de la conjugaison en arabe standard, tandis qu'il se sert des spécificateurs temporels comme *kān*.

D'autre part, le DQ connaît deux types de conjugaison *fa'al* et *fi'il*. Notons qu'il ne connaît pas les verbes de type *fo'ol* qui se trouve dans d'autres parler de l'arabe *sa'idi* comme celui de Menyah (Doss 1981 : 53). Présentons certains verbes relevés dans notre corpus.

- Verbes en *fa'al*

Accompli	Inaccompli	FR
<i>zara'</i>	<i>yzra'</i>	planter
<i>ga'ad</i>	<i>yug'ud</i>	s'asseoir
<i>ragas</i>	<i>yurgus</i>	danser
<i>'amal</i>	<i>y'mil</i>	faire
<i>ġasal</i>	<i>yġsil</i>	laver
<i>ħarab</i>	<i>yħarib</i>	détruire
<i>sakan</i>	<i>yuskon</i>	habiter

- Verbes en *fi'il*

<i>nizil</i>	<i>ynzil</i>	descendre
<i>ni'is</i>	<i>yn'as</i>	dormir
<i>dihik</i>	<i>ydħak</i>	rire
<i>fihim</i>	<i>yfham</i>	comprendre
<i>zi'il</i>	<i>yz'al</i>	se fâcher
<i>kibir</i>	<i>ykbar</i>	agrandir

En vérifiant les verbes à trois radicales consonantiques stable *f'l*, nous remarquons que la plupart en sont du type *fa'al* et que certains verbes du type *fi'il* expriment plus des états que des actions, citons, par exemple, *kibir*, *zi'il*, *birid*,

Le DQ se caractérise par la distinction du genre dans la conjugaison verbale consacrée aux formes des 2^e et 3^e personnes du singulier et des 2^e et 3^e personnes du pluriel. Ce trait distingue le DQ des parlers de la Moyenne-Égypte qui ne connaissent que la distinction

du genre dans les formes des 2^e et 3^e personnes du singulier (Doss, 1981, p. 61).

Concernant l'inaccompli de la 1^{ère} personne, le DQ suit toujours la construction : a + thème verbal au singulier et n + thème verbal au pluriel. Nous n'avons relevé aucun cas de la structure n + thème verbal + u qui pourrait se présenter dans d'autres parlers de la Haute-Égypte⁶.

1.3. L'inaccompli futur

Si l'arabe dispose seulement de deux aspects, *l'accompli* et *l'inaccompli*, cela n'empêche d'exprimer des faits futurs. En DQ, la forme inaccomplie sert à désigner le futur via l'ajout du marqueur non-standard, le préfixe *ħa* [ħa'], considéré comme un préverbe invariable.

Pronoms personnels		Verbe	
DQ	FR	DQ	FR
' <i>ani</i> ^h	Je	<i>ħa-ktibϕ</i>	J'écrirai
' <i>inte</i> ^h	Tu (m.)	<i>ħat-ktibϕ</i>	Tu écriras
' <i>inty</i>	Tu (F.)	<i>ħat-ktiby</i>	Tu écriras
<i>ħwa</i> ^h	Il	<i>ħay-ktibϕ</i>	Il écrira
<i>ħyia</i> ^h	Elle	<i>ħati-ktibϕ</i>	Elle écrira
' <i>ihni</i> ^h	Nous	<i>ħan-ktibϕ</i>	Nous écrirons
' <i>intu</i> ^h	Vous	<i>ħat-ktbu</i>	Vous écrirez
' <i>intin</i>	Vous (F.)	<i>ħat-ktbin</i>	Vous écrirez
<i>ħumma</i> ^h	Ils	<i>ħay-ktbu</i>	Ils écriront
<i>ħinni</i> ^h	Elles	<i>ħay-ktbin</i>	Elles écriront

(Tableau n° 10 : La conjugaison de l'inaccompli futur)

⁶ Il est intéressant de souligner que le parler d'Alexandrie, ville située au bord de la Méditerranée, se caractérise par la structure n+ thème verbal + u à la 1^{ère} personne du singulier.

Consultons ces énoncés puisés dans notre corpus :

Exemples 37, 38 et 39 :

37. CJ PRÉF /PV/INAC/ 1SG.M.: *ḥatḡawaz is-sani^h aḡ-ḡāyi^h* « Je me marierai l'année prochaine ».

38. CJ PRÉF /PV/INAC/ 1SG.M.: *'ani^h ḥasafīr as-su'dyi^h* « Je partirai pour l'Arabie Saoudite ».

39. CJ PRÉF /PV/INAC/ 1SG.M.: *ḥaḡ'ud hnāk sanatyian 'aw talāti^h* « Je resterai là deux ou trois ans ».

Il est intéressant de souligner que le marqueur *ḥ* est utilisé pour désigner le futur en DQ, tandis que le préverbe *h* sert à exprimer ce temps dans de nombreux autres dialectes (Simeone-Senelle & Vanhove, 1997, p. 92), y compris le cairote. Cela dit, nous présentons ci-dessous un tableau synthétique de l'ensemble des conjugaisons du verbe en DQ.

Pronoms	accompli	inaccompli	Conjugaison auxiliée avec <i>kān</i>	Conjugaison auxiliée avec <i>ḥa</i>
<i>'ani^h</i>	<i>katab-t</i>	<i>ba-ktibḥ</i>	<i>kun-t ba-ktibḥ</i>	<i>ḥa-ktibḥ</i>
<i>'inte^h</i>	<i>katab-t</i>	<i>bti-ktibḥ</i>	<i>kun-t bti-ktibḥ</i>	<i>ḥat-ktibḥ</i>
<i>'inty</i>	<i>katab-ty</i>	<i>bti-ktiby</i>	<i>kun-ti bti-ktiby</i>	<i>ḥat-ktiby</i>
<i>hwa^h</i>	<i>katab-ḥ</i>	<i>biy-ktibḥ</i>	<i>kān b-yiktibḥ</i>	<i>ḥay-ktibḥ</i>
<i>hyia^h</i>	<i>katab-at</i>	<i>bt-tiktibḥ</i>	<i>kān-at bt-tiktibḥ</i>	<i>ḥati-ktibḥ</i>
<i>'ihni^h</i>	<i>katab-na^h</i>	<i>bni-ktibḥ</i>	<i>kun-na bni-ktibḥ</i>	<i>ḥan-ktibḥ</i>
<i>'intu^h</i>	<i>Katab-tu^h</i>	<i>bti-ktbu</i>	<i>kun-tu bti-ktbu</i>	<i>ḥat-ktbu</i>
<i>'intin</i>	<i>Katab-tin</i>	<i>bti-ktbin</i>	<i>kun-tin bti-ktbin</i>	<i>ḥat-ktbin</i>
<i>humma^h</i>	<i>katab-u</i>	<i>biy-ktbu</i>	<i>kān-u biy-ktbu</i>	<i>ḥay-ktbu</i>
<i>hinni^h</i>	<i>katab-in</i>	<i>biy-ktbin</i>	<i>kān-in biy-ktbin</i>	<i>ḥay-ktbin</i>

(Tableau n° 11 : Tableau synthétique de l'ensemble des conjugaisons)

2. La négation du verbe

En arabe égyptien, il y a deux types de négation prédicative : « la négation continue » et « la négation discontinue » (Ornaghi, 2010). La première se fait par l'ajout de la particule *miš*, la deuxième est représentée par le préfixe *ma-* et le suffixe *-š*. Plus précisément, le recours à un tel ou tel type de négation en DQ est conditionné par le temps verbal avec lequel le locuteur veut combiner son énoncé.

Afin de mettre un énoncé à l'accompli à la forme négative en DQ, le locuteur utilise exclusivement la négation discontinue.

Exemples 40 et 41 :

40. CJ SUF /ACC/ NÉG/1SG.M. : *maruḥtiš mašir gabl kada^h* « Je ne suis pas allé au Caire auparavant ».

41. CJ SUF /ACC/ NÉG /1SG.M. : *imbāriḥ maḥalaṣtiš aš-šugul kuluh* « Hier, je n'ai pas fini tout le travail ».

Pour mettre à la forme négative un énoncé à la forme inaccomplie, le locuteur peut avoir recours à la négation discontinue :

Exemples 42, 43 et 44 :

42. CJ PRÉF /INAC/ NÉG / 1PL.M. : *ağ-ğawāz ḥāğih manigdarši nistağni^h 'anhi^h* « Le mariage est quelque chose dont nous ne pouvons pas nous passer ».

43. CJ PRÉF /INAC/ NÉG / 3SG.M. : *ar-rāğil minīni^h mabyirtaḥiṣ ḡīr f bytuh* « L'homme d'entre nous ne se repose que dans sa maison ».

44. CJ PRÉF /INAC/ NÉG / 1SG.M. : *mabakušī ḥāḡih aš-šobḥ* « Je ne mange rien le matin ».

Pour qu'un énoncé soit mis à la forme négative à l'inaccompli futur, le locuteur peut utiliser les deux types de négation, mais la priorité est donnée à la négation continue.

Exemples 45, 46 et 47 :

45. CJ PRÉF /PV/INAC/ NÉG / 1SG.M. : *miš ḥatḡawaz grayib* « Je ne me marierai pas prochainement ».

46. CJ PRÉF / PV/INAC/ NÉG / 1PL.M. : *miš ḥanrūḥ ba'īd* : « Nous n'irons pas loin ».

47. CJ PRÉF /PV /INAC/ NÉG / 1SG.M. : *maḥasībiš nāsī ba'd mārabūny* « Je ne quitterai pas ma famille après qu'ils m'ont élevé ».

Dans une phrase nominale (phrase sans verbe) comportant un pronom personnel comme sujet, c'est après celui-ci que se met *miš*. Tandis qu'en DC tous les pronoms sujets peuvent être encadrés par la négation (*ma-š*) (Girod & Aziz , 2016, p. 74), le DQ se sert de la négation continue au moyen de la particule *miš* qui se situe après le pronom.

Exemples 48 et 49 :

48. CJ PRÉF /INAC NOM./ NÉG / 3SG.M. : *hyia^h miš ḥilwa^h* « Elle n'est pas jolie ».

49. CJ PRÉF /INAC NOM./ NÉG / 1PL.M. : *'ihni^h miš talamīz f midrast^h* « Nous ne sommes pas des élèves dans une école ».

Pour mettre à la forme négative les énoncés contenant l'auxiliaire *kān*, celui-ci se met entre *ma-* et *š-*.

DQ	FR.	DQ
<i>'ani^h</i>	Je	<i>ma-kun-tš</i>
<i>'inti^h</i>	Tu (m.)	<i>ma-kun-tš</i>
<i>'inty</i>	Tu (F.)	<i>ma-kun-tiš</i>
<i>hwa^h</i>	Il	<i>ma-kān-iš</i>
<i>hyia^h</i>	Elle	<i>ma-kān-atš</i>
<i>'ihni^h</i>	Nous	<i>ma-kun-nāš</i>
<i>'intu^h</i>	Vous	<i>ma-kun-tūš</i>
<i>'intin</i>	Vous (F.)	<i>ma-kun-tinš</i>
<i>humma^h</i>	Ils	<i>ma-kān-ūš</i>
<i>hinni^h</i>	Elles	<i>ma-kān-inš</i>

(Tableau n° 12 : La négation de *kān*)

Exemples 50 et 51 :

50. CJ SUF / V. Être /ACC/NÉG/ 1PL. M. : *ma-kun-nāš binrūḥ iğ-ğam ih kul yūm* « Nous n'allions pas à l'université tous les jours ».

51. CJ SUF / V. Être /ACC/NÉG/ 1SG.M. : *ma-kun-tš baḥib agūm badry* « Je ne voulais pas me réveiller tôt ».

Ainsi, la structure de la négation dans le DQ prouve que ce dernier jouit d'un degré de cliticisation assez complexe.

Conclusion

Fondé sur le corpus constitué des dialogues enregistrés avec un groupe de Şa'idiens Égyptiens, nous avons fait une analyse du système verbal du DQ, dialecte peu connu du public, au moyen des tableaux illustratifs pour que le lecteur puisse ressortir ce que ce dialecte a de particulier. En tant que dialecte arabe, le DQ dispose de deux formes verbales : la conjugaison suffixale et la conjugaison préfixale. Par conséquent, nous avons essayé de mettre l'accent sur les caractéristiques morphologiques et les valeurs aspectuelles et discursives de ces deux conjugaisons. Aussi avons-nous décelé le rôle que le participe actif peut jouer dans la morphologie aspectuelle du DQ. Ce participe sert à ancrer un énoncé soit dans l'aspect inaccompli à l'aide des données contextuelles, soit dans l'aspect accompli au moyen des adverbes comme *lissi^h* et *tawwu^h*.

Il s'avère que la morphologie de l'arabe écrit est plus riche que celui du DQ parce qu'il y en a des modes de flexion qui disparaissent. La preuve en est que le pluriel remplace le duel aussi bien dans l'aspect accompli que dans l'aspect inaccompli. Quant au niveau de la cliticisation, le DQ est plus complexe; cela pourrait être justifié par l'existence de la négation affixée (la négation discontinue) utilisée dans ce dialecte. En plus, le DQ utilise des marqueurs non standard, comme le *h* pour indiquer le futur et le *b* qui préfixe le verbe conjugué avec tous les pronoms à l'inaccompli.

En fin de compte, il va sans dire que cette étude ne se veut pas exhaustive; nous avons essayé de mettre en exergue les caractéristiques

morphologiques du système verbal d'une variété régionale parlée en Haute-Égypte. Le DQ mérite d'être mieux analysé dans le futur par d'autres recherches aux niveaux phonologique et sociolinguistique.

Références

- Audebert , C. (1994). Le cas du participe actif dans le parler du Caire, vers une grammaire à usage didactique . *Bulletin d'Etudes Orientales*, pp. 53-76 .
- Blachère, R., & Maurice, G.-D. (1952). *Grammaire de l'arabe classique : morphologie et syntaxe*. Paris: Maisonneuve et Larousse.
- Boucherit, A. (2017). Expressivité & aspect : évolution du système verbal dans des dialectes arabes. *La Linguistique*, 53/2, pp. 279-296.
- Cantineau, J. (1936). *Études sur quelques parlars de nomades arabes d'Orient*. Paris: Librairie Larose.
- Cohen, D. (1989). *L'aspect verbal*. Paris: PUF.
- Girod , A., & Aziz, E. (2016). *Grammaire de l'arabe égyptien d'aujourd'hui*. Paris: Ellipses.
- Jomier, J., & Khouzam , J. (2002). *Manuel d'arabe égyptien : parler du Caire*. Paris: Klincksieck.
- Ornaghi, D. (2010). Quelques données sur la négation de l'accompli, de l'inaccompli et des prédicats prépositionnels au moyen de miš dans le gouvernorat de al-šarqiyya (Égypte). *Synergies – Monde arabe*, 7, pp. 111-121.
- Simeone-Senelle, M.-C., & Vanhove, M. (1997). *La formation et l'évolution d'auxiliaires et particules verbales dans des langues sémitiques (langues sudarabiques modernes et maltais), Mémoire de SLP*. Paris: Klincksieck.
- Tournadre, N. (2004). Typologie des aspects verbaux et intégration à une théorie du TAM. *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, XCIX/1, pp. 7-68.

Abstract

Arabic is a diglossic language; each Arab country has a little or less different dialect. Since Egypt spans a large area, Egyptian Arabic includes more than one dialect. Some dialogues were recorded with a group of Egyptian Şa'idiens. Based on these records, we will disentangle the verbal system of the dialect of Quena, a region located in Upper Egypt. The objective of this morpho-syntactic study is to analyze the structure and functioning of the verbal system of this dialect

Keywords: Upper Egypt, şa'idi Arabic, Quena dialect, Cairote, Egyptian Arabic, verb system.